



Comment la technologie sert à perpétrer la violence faite aux femmes – et à la combattre

Les faits

- Selon l'Organisation mondiale de la santé, les femmes sont victimes de violence de façon disproportionnée dans le monde¹.
- L'ONU estime que 95% des comportements agressifs, du harcèlement, des propos injurieux et des images dégradantes dans les espaces en ligne visent les femmes et sont le fait de partenaires ou d'anciens partenaires hommes².
- Autant les hommes que les femmes sont touchés par le cyberharcèlement, mais une enquête menée en Inde a révélé que les victimes âgées de 18 à 32 ans étaient surtout des femmes³.
- Une recherche réalisée en Argentine montre que le mobile d'une femme est la première chose détruite par un partenaire violent⁴.
- Les technologies de l'information et de la communication (TIC) tout comme l'internet et les téléphones mobiles constituent une arme à deux tranchants – ils sont utilisés par les auteurs de violence pour renforcer leur contrôle et par les victimes de la violence pour obtenir de l'aide et par les défenseurs des droits des femmes pour informer, dénoncer et établir des stratégies pour mettre fin à la violence.

Ce document d'information s'appuie sur de nouvelles recherches sur l'utilisation des nouvelles technologies par les auteurs de violence et par les femmes qui se défendent. Les

- 1 Rapport mondial sur la violence et la santé, Organisation mondiale de la santé
whqlibdoc.who.int/publications/2002/9241545615_fre.pdf
- 2 Nations Unies. daccessods.un.org/TMP/7121883.html
- 3 Xu, Weiting. www.genderit.org/es/node/2212
- 4 Peralta, Christina. www.genderit.org/content/argentina-violence-against-women-and-information-communication-technologies

cas ont été révélés par une recherche commanditée en 2009 par l'Association pour le progrès des communications (APC) dans 12 pays en développement, à moins qu'une référence à un site web ne soit mentionnée.

Comment la technologie change-t-elle la violence entre partenaires intimes?

Il s'agit d'un abus de pouvoir dans une relation personnelle ou familiale, où une personne tente de contrôler et de dominer l'autre par la violence physique, psychologique et/ou sexuelle ou par la menace de violence ou par le contrôle des finances de l'autre personne, sa mobilité ou sa vie sociale. La recherche d'APC a révélé que les partenaires intimes violents utilisent la technologie de la façon suivante :

- *Surveillance des messages-textes (SMS)* En seulement deux semaines en Ouganda en décembre 2008, deux hommes ont tué leur femme. Ces hommes accusaient leur femme de recevoir des « SMS d'amour ». Un des hommes a battu sa femme à mort l'autre, un député, l'a tuée avec une arme à feu. Le phénomène est tel que des musiciens ont composé une chanson en langue luganda qui raconte l'histoire d'une dispute familiale provoquée par l'utilisation d'un téléphone mobile.
- *Chantage aux photos et vidéos intimes!* Les organisations qui travaillent avec les victimes de violence en Malaisie indiquent une hausse des appels de femmes – en particulier des jeunes – qui sont piégées dans des relations violentes car leur mari ou partenaire possède des vidéoclips ou des photos intimes d'elles.
- *Absence de consentement et suivi des téléphones mobiles* Dans un certain nombre de pays, les fournisseurs de services mobiles offrent l'option de surveiller le téléphone mobile de quelqu'un d'autre. En Malaisie, la publicité est destinée aux parents. On ne sait pas si la permission de la partie surveillée est nécessaire mais il est implicite dans la publicité qu'elle ne l'est pas. Aucune loi ne protégeant la vie privée des personnes en Malaisie, cette protection est non existante.
- *Contrôle des comptes de courriel* Les chercheurs congolais ont indiqué qu'il est fréquent que des femmes et des filles utilisent un compte de courriel créé pour elles par un homme qui conserve le détail du mot de passe, mais que l'inverse est très rare.

Comment la technologie change-t-elle le harcèlement sexuel?

Le harcèlement en ligne ou cyberharcèlement désigne l'utilisation de la technologie pour suivre ou harceler quelqu'un – souvent au point où la personne craint pour sa vie. Le cyberharcèlement comprend (de façon répétée) l'envoi de menaces ou de fausses accusations par courriel ou téléphone mobile, l'affichage de textes menaçants ou faux sur des sites web, le vol d'identité ou de données ou l'espionnage et la surveillance de l'ordinateur et l'utilisation de l'internet d'une personne. Les menaces se déplacent parfois dans les espaces physiques.

- *Appels persistants d'étrangers sur le mobile*
Dans un sondage réalisé pour APC au Pakistan en 2009, environ 94% des femmes ont répondu qu'elles avaient reçu des appels et des messages malveillants d'hommes qu'elles ne connaissaient pas. Les appels répétés d'étrangers étaient tellement fréquents que la plupart des femmes ne s'en préoccupaient plus. Une femme sur 10 avait reçu des menaces d'étrangers et dans un cas, la femme avait reçu des menaces de mort et avait quitté le Pakistan.
- *Manipulation des photographies*
En Inde, la police de New Delhi indique que sur les cas de cybercrime signalés, la moitié sont déposées par des femmes qui découvrent leur visage sur des images pornographiques et affichées en ligne, en général accompagné d'un numéro de téléphone personnel et une invitation à appeler (Weiting).
- *Textes et publicités frauduleux*
De faux articles sur des sites web populaires ont conduit à de violentes attaques et du harcèlement contre des femmes aux États-Unis. Une femme a été violée par quelqu'un disant qu'il répondait à sa Craigslist ad⁵. Son ex petit ami avait prétendu être elle dans l'annonce et indiqué qu'elle cherchait un homme pour répondre à son fantasme de viol. L'ex petit ami et l'homme qui a répondu à l'annonce ont été accusés.

5 www.google.com/hostednews/ap/article/ALeqM5gjkSsx7K3ot-ehcTMQI5nfMPvelQD9F886SG0

Comment la technologie change-t-elle le commerce du sexe?

Le Protocole des Nations Unies pour la prévention, la suppression et la punition de la traite des personnes, en particulier les femmes et les enfants (2000) reconnaît que les femmes se trouvent souvent dans une position de pouvoir inégale et prennent des décisions qui découlent de leur manque de choix ou de l'autorité de la ou des personnes avec lesquelles elles ont à faire. Dans un document de 2005, APC émettait des hypothèses sur la façon dont les trafiquants allaient se servir de la technologie pour la traite des femmes et des filles⁶ - et le commerce de leur image. La nouvelle recherche les étaye.

- *Les trafiquants utilisent l'internet pour communiquer avec leurs victimes et les recruter*
Les fausses « agences matrimoniales » sont fréquentes en Colombie, tout comme les pages web qui annoncent du travail non existant ou des possibilités d'études et présente des photos et des profils de jeunes filles, dont un bon nombre se retrouvent dans des mariages forcés, ont indiqué les chercheurs.

Au Mexique, la police fédérale signale qu'en 2009, plus de 600 enfants ont été recrutés sur l'internet par des gangs spécialisés dans la traite d'enfants. L'avocate mexicaine Teresa Ulloa a indiqué que son organisation de lutte contre la traite a reçu son premier cas d'enlèvement par internet en 2005.

- *Commercialisation des vidéos privés*
Au Cambodge, on peut facilement acheter sur le bord de la route ou dans des espaces publics des vidéoclips de nature sexuelle sur CD. Ces CD de 40 minutes coûtent moins d'un dollar et montrent des jeunes femmes et hommes filmés par un téléphone pour leur usage personnel. Les clips ont été obtenus et vendus par des trafiquants d'images sans que les personnes filmées ne le sachent. En août 2007, la presse cambodgienne a rendu compte d'un cas de vidéoclip de nature sexuelle impliquant un garçon et une fille élèves du secondaire. Le clip a non seulement été transféré d'une personne à une autre par CD, mais aussi par téléphone via Bluetooth. Le visage de la jeune fille étant visible, elle a été finalement reconnue dans sa province d'origine et a quitté l'école par honte et sa famille a dû déménager.

6 Digital Dangers: Information & Communication Technologies and Trafficking in women, Kathleen Maltzahn www.genderit.org/en/index.shtml?apc=r90501-e91637-1

Ce qui rend les TIC si pratiques pour les auteurs de violence?

Les TIC possèdent un certain nombre de caractéristiques qui les rendent idéales pour perpétrer un acte criminel :

- **Agir à distance** L'identification de l'auteur de harcèlement et la capacité de prendre des mesures contre lui deviennent plus difficiles.
- **Facilité de production et de propagation** Quiconque possède un téléphone cellulaire peut prendre et télécharger des images et des vidéos, et les images peuvent être reproduites gratuitement des milliers de fois .
- **Automatisation** Certaines technologies permettent de savoir exactement où une personne se trouve grâce aux technologies qu'elle utilise.

Dans la majorité des cas, les gens ne savent pas comment se protéger contre de telles violations.

Les compagnies de télécommunication, les fournisseurs de services internet et les développeurs de logiciels doivent protéger la vie privée, la sécurité et la sûreté des usagers, et les gouvernements doivent veiller à ce que les lois et les politiques soient adaptées à ces nouvelles formes de violence faite aux femmes.



Comment les femmes se "réapproprient la technologie" pour mettre fin à la violence

les activistes des droits des femmes se servent de l'internet, des téléphones mobiles et d'autres technologies pour renforcer leurs campagnes et leur plaidoyer, étendre leurs réseaux, prévenir les violations et soutenir la guérison des victimes. Les réseaux sociaux et les mobile en particulier permettent aux groupes de défense des droits des femmes de rejoindre de nouveaux groupes .

Outre les lignes directes et l'aide traditionnelles , la recherche a

révélé d'autres stratégies que les femmes et les groupes d'aide utilisent .

Utiliser les TIC pour la prévention

Deux cartes SIM , deux fois plus de sécurité

Une étude réalisée en Ouganda a révélé que certaines femmes avaient acheté deux cartes SIM pour éviter la violence conjugale. Elles utilisent une carte à la maison ou lorsqu'elles sont avec leur mari et un second numéro est partagé avec ceux qui susciteraient des soupçons s'ils appelaient lorsque le mari est présent. Cette ligne est activée au bureau ou en l'absence du mari.

*S'en tenir aux clavardage!*⁷

Les chercheurs ont constaté que les filles des écoles secondaires d'Afrique du Sud de toutes les classes sociales passent fréquemment jusqu'à six heures par jour à envoyer des textos. Cette campagne sensibilise ces jeunes filles aux clavardage et aux messages afin de les empêcher de devenir des victimes de violence ou de harcèlement lorsqu'elles utilisent l'internet et leur cellulaire. Elle offre des conseils pratiques aux élèves des 6^e et 7^e années et organise des ateliers avec les enfants, les enseignants et les parents.

En République du Congo, les animateurs d'émissions de radio et de télévision sur les droits des femmes demandent aux auditeurs ou téléspectateurs de faire part de leur histoire et de leurs préoccupations en envoyant un texto.

Utiliser les TIC pour la reconnaissance

Montrer la violence sur YouTube

Au Pakistan, en mars 2009, une vidéo a été publiée sur YouTube montrant une femme flagellée dans la région tribale de Swat pour avoir été dans un lieu public avec un homme qui n'était pas un membre immédiat de sa famille. Dans la vidéo, la femme, lourdement habillée, est maintenue par deux hommes alors qu'un troisième la flagelle pendant qu'elle les supplie d'arrêter. Cette vidéo a été rendue publique pour la première fois par une activiste des droits des femmes et a ensuite été diffusée en boucle sur une chaîne de télévision câblée locale en urdu. L'incident a été couvert au niveau national et international suscitant des débats et des commentaires dans les médias pakistanais sur la « talibanisation » croissante de la société pakistanaise, la place de la loi religieuse et dans une certaine mesure, son effet sur le droit des femmes.

La production de vidéos en participation permet de faire entendre des voix et de montrer des images jusque-là ignorées

Des adolescentes vivant un milieu rural en Afrique du Sud ont appris à se servir des ordinateurs pour raconter des « récits

⁷ www.womensnet.org.za/campaign/keep-your-chats-exactly

numériques »⁸ et parler des problèmes dans leur village et des rôles et des droits des hommes et des femmes. Une jeune fille, Tokozile, a raconté l'histoire d'une amie qui avait été violée par son copain. Cette amie qui a donné à Tokozile la permission d'utiliser son histoire n'avait jamais déclaré cet incident. La technique des récits numériques donnent la possibilité de parler des violences et de leurs auteurs ou des attitudes agressives afin d'aider quelqu'un qui a vécu la même chose. À la suite du récit, l'amie de Tokozile est devenue une éducatrice de pairs en sensibilisant les adolescentes au viol.

Le plaidoyer national

Un certain nombre d'organisations de femmes d'Ouganda utilisent également l'internet ainsi que la télévision, la radio, les journaux et d'autres médias imprimés pour parler du viol, de la victimisation et du harcèlement de la part des agences de sécurité. Dans un pays où le parlement envisage la peine capitale pour les homosexuels, les minorités sexuelles se servent de l'internet pour diffuser des informations sur leur travail et leur mission et sur les victoires et les décisions judiciaires.

Au Brésil, Bem Querer Mulher⁹ (femme bienaimée) est une campagne contre la violence de l'UNIFEM. UNIFEM. UNIFEM. Femme bienaimée recueille des fonds pour offrir des services et est soutenue par un certain nombre de personnalités dont une actrice célèbre de feuilleton télévisé dont le personnage fait l'objet de violences de la part de son partenaire. Le site comprend des statistiques sur la violence faite aux femmes et le numéro d'un centre d'aide ainsi que des vidéos et des annonces de la campagne. Les campagnes en ligne brésiliennes utilisent largement Twitter pour diffuser leur message.

Utiliser les TIC pour la réparation

Mobiliser les réseaux et les organismes mondiaux

Margaret était régulièrement battue par son mari qui a fini par tuer sa mère et sa sœur. Il n'y a jamais eu de poursuites judiciaires en raison de la corruption généralisée. Isis-WICCE a entendu parler de cette affaire grâce à ses unités d'information de femmes rurales où l'utilisation de magnétophones permet à ce groupe de défense des droits des femmes de documenter les problèmes des femmes rurales. Isis-WICCE a utilisé les informations enregistrées pour communiquer avec les organismes gouvernementaux concernés, mais en vain.

Elles ont alors placé les informations en ligne et les ont communiquées aux réseaux mondiaux des droits humains en ligne qui ont exercé des pressions sur l'Ouganda. L'Organisation mondiale contre la torture basée à Genève a également repris le cas de Margaret comme un cas exigeant une intervention de l'État. Ce n'est qu'alors que l'on a donné à cette affaire l'urgence qu'elle méritait et que justice a été finalement rendue.

⁸ www.genderjustice.org.za/projects/digital-stories

Pour en savoir plus...

Au sujet de l'initiative Réappropriés-toi la technologie! Pour mettre fin à la violence faite aux femmes

www.apc.org/en/projects/mdg3-take-back-tech-end-violence-against-women

Cette initiative, lancée en janvier 2009, offre d'importantes ressources à 12 pays en développement pour documenter les violations des droits des femmes en ligne, pour renforcer les capacités des activistes et des victimes dans l'utilisation créative et sûre des TIC et plaider pour des politiques qui renforcent la protection des droits en ligne. Ce projet fait partie du travail réalisé à l'échelle mondiale pour atteindre l'objectif 3 – réaliser l'égalité entre les sexes – des Objectifs du Millénaire pour le développement.

APC mène des recherches dans 12 pays sur la violence faite aux femmes et la technologie

www.apc.org/en/node/10360/

ces pays sont :

- L'Argentine, le Brésil, le Cambodge, la Colombie, le Congo, la République démocratique du Congo, la Malaisie, le Mexique, le Pakistan, les Philippines, l'Afrique du Sud et l'Ouganda.

Au sujet d'APC et du programme des femmes d'APC

Fondée en 1990, l'Association pour le progrès des communications (APC) est un réseau international et une organisation sans but lucratif qui œuvre pour que chacun ait accès à un internet libre et ouvert afin d'améliorer nos vies et créer un monde plus juste. Le PARF d'APC, un réseau mondial de femmes qui appuie le réseautage des femmes pour leur autonomisation grâce aux TIC, est un programme d'APC.

Visiter www.apc.org and www.apcwomen.org.

Suivez nous sur Twitter avec #takebackthetech.

Contacts

Karen Higgs

Directrices des communications et des médias

khiggs@apc.org

Téléphone: +598 2400 6460

Skype: karen_apc

Montevideo, Uruguay

Jan Moolman

Coordonnateur OMD3

jan@apcwomen.org

Téléphone: +27 83 7833094

Skype: jan.moolman

Johannesbourg, Afrique du Sud

